

Alerter, masser, défibriller : ils ont pratiqué les gestes qui sauvent

L'amicale du centre d'enseignement des soins d'urgence a formé une vingtaine de personnes au massage cardiaque et à l'utilisation du défibrillateur.

Vendredi 15 septembre, une vingtaine de participants a pu se former grâce à l'intervention de l'amicale du Cesu (centre d'enseignement des soins d'urgence) avec Yaël Christ, responsable pédagogique, et Stéphanie Nège, infirmière en réanimation et formatrice en soins d'urgence.

« Mon objectif, déclare Stéphanie, c'est de former des personnes. Yaël et moi sommes convaincues qu'il est crucial que les formations dédiées aux premiers secours soient accessibles à tous car les victimes ont huit fois plus de chances de survivre lorsqu'une personne présente est en mesure de pratiquer rapidement une réanimation. C'est la raison pour laquelle nous avons créé cette amicale, qui nous permet d'intervenir dans les villages de manière bénévole. »

Les participants à la séance sont amenés à analyser la situation en présence d'une victime inanimée, évaluer sa conscience en prenant ses deux mains et en questionnant d'une voix forte, évaluer sa respiration en inclinant la tête en arrière et posant la main sur l'abdomen.



Initiation au massage cardiaque et utilisation du défibrillateur : les deux enseignements prodigués par Stéphanie Nège et Yaël Christ. Photo Le DL/G.L.

Il est primordial que le massage cardiaque soit ininterrompu

Deux cas peuvent se présenter : la victime est inconsciente et respire on la met alors sur le côté, on la recouvre et on appelle le 112. La victime est inconsciente et ne respire plus, il y a donc arrêt cardiaque, appeler le 112 ou le 15 et commencer immédiatement un massage cardiaque pendant qu'une autre personne court se procurer un défibrillateur. Il est primordial que le massage cardiaque soit ininterrompu car c'est le seul moyen d'irriguer le cerveau et éviter par la suite des séquelles irréversibles.

La pose du défibrillateur est très bien guidée vocalement par l'appareil. La fibrillation

du cœur se traduit par une activité anarchique, seule une décharge électrique envoyée par le défibrillateur peut rétablir un rythme cardiaque correct.

« On m'a appris autrefois qu'il fallait douze massages et faire du bouche-à-bouche, puis recommencer », s'inquiète un participant. « Plus du tout, répond Stéphanie, on ne pratique plus le bouche-à-bouche, on ne vérifie plus le pouls, c'est inutile car si le cerveau n'est plus irrigué par le massage, ne serait-ce que quelques secondes, il est endommagé. » Par contre, « chez l'enfant, poursuit Yaël, l'arrêt cardiaque est souvent provoqué par un arrêt respiratoire, une noyade, un étouffement, alors là oui il faut insuffler de l'air par bouche-à-bouche ».

Repères ► Le centre d'enseignement des soins d'urgence 05

Le Cesu 05 est sous la responsabilité du docteur Marie-Annick Hiddoux, il est basé au Chicas de Gap et a plusieurs antennes : Sistrion, Embrun et Briançon. L'équipe de formateurs est composée de professionnels de santé, médecins et infirmiers en activité, experts en pédagogie et dans les domaines de la médecine d'urgence, de l'anesthésie-réanimation et de la pédiatrie. L'équipe est maintenant aussi entourée de Yaël Christ, responsable pédagogique faisant fonction de cadre. Leurs compétences sont régulièrement actualisées pour assurer des formations au plus proche des recommandations scientifiques en vigueur et ainsi former les soignants et non-soignants des établissements de santé et médico-sociaux du département. « Enseigne ce que tu pratiques, pratique ce que tu enseignes », telle est leur devise.

Une séance fructueuse lancée par l'association du village Sports loisirs culture, qui a permis à chacun d'actualiser ses connaissances ou de découvrir ces méthodes d'intervention en premiers secours.

● Gilbert Lager